

# LE RÉVEIL DU NORD

43, boulevard Maussmann, PARIS (9<sup>e</sup>).

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

186, r. de Paris, Lille. Tél. 471.56-7-8

## Pertes alliées dans le secteur de Cherbourg

### Les batteries côtières allemandes ont incendié un transport de 5.000 tonnes à l'est de la baie de la Seine

Quartier Général du Fuehrer, 25. — Le Haut Commandement de l'armée allemande communique :

Dans le secteur de la forteresse de Cherbourg, l'ennemi a subi, hier, au cours de ses attaques contre nos groupes de résistance, qui font preuve d'une vaillance exemplaire, des pertes extrêmement élevées. Ce n'est qu'après que quelques-uns de nos points d'appui ont été perdus au cours de combats acharnés qui se déroulent, dans la soirée, au sud-ouest et au sud-est de Cherbourg, que l'ennemi parvient à atteindre les quartiers extérieurs de la ville.

Dans le secteur de Tilly, l'ennemi a attaqué en mettant en ligne des forces importantes. Les combats battent leur plein dans ce secteur. Nos batteries côtières ont pris une part active aux combats de terre, malgré le feu violent de l'artillerie navale ennemie et des attaques aériennes ininterrompues. D'autre part, elles ont réussi à placer plusieurs coups de plein fouet sur des croiseurs et des contre-torpilleurs ennemis.

A l'est de la baie de la Seine, des batteries côtières de l'armée de terre ont incendié un transport de 5.000 tonnes. Un menhôteur et plusieurs navires de guerre ennemis ont été contraints de rebrousser chemin. Après avoir heurté des mines, dans le même secteur, un contre-torpilleur ennemi a coulé et un important transport a été mis en feu.

Nos vedettes rapides et nos forces d'avant-poste ont réussi, au cours de combats avec des forces navales ennemies, à placer des coups de plein fouet sur des contre-torpilleurs et des vedettes rapides. Des batteries à longue portée de la marine de guerre ont détruit, dans la Manche, devant Douvres, un cargo de 7.000 tonnes. Le feu de harcèlement contre Londres et sa banlieue a encore été poursuivi.

## Attaque anglo-américaine sur le front d'Italie

En Italie centrale, l'ennemi a de nouveau attaqué, hier, le secteur occidental de notre front avec des forces importantes. Après des combats violents qui se poursuivirent jusqu'au soir, l'ennemi a réussi à repousser notre front de quelques kilomètres dans le secteur qui longe la côte. Aux autres endroits, toutes les attaques se sont effondrées.

### L'armée du Reich détruit, au cours de combats défensifs, 252 blindés et 42 avions soviétiques

A l'est, nos divisions sont engagées dans tout le secteur central du front dans un violent combat défensif contre l'offensive soviétique au moyen d'importantes forces d'infanterie, de blindés et d'aviation. L'ennemi n'a réussi à élargir ses percées qu'à l'est de Mogilev, le long de l'autostade vers Smolensk et surtout dans le secteur de Vitebsk. A tous les autres endroits, la ruse ennemie s'est effondrée sous des pertes sanglantes après des combats acharnés et aux alternatives diverses. Deux cent cinquante deux blindés ennemis ont été détruits. Des chasseurs et la D. C. A. ont abattu 42 appareils soviétiques. Entre Polesk et Pleskow, les Bolchevistes ont exécuté de nombreuses attaques infructueuses, au cours desquelles 27 autres blindés ont été anéantis.

## Nouveau raid américain sur Ploesti

Une formation de bombardiers américains a de nouveau attaqué le territoire roumain et a lancé des bombes dans la région de Ploesti. Des forces antiaériennes allemandes, roumaines et bulgares ont détruit 23 appareils ennemis, parmi lesquels 20 bombardiers quadrimoteurs.

### LORS D'ATTAQUES AÉRIENNES CONTRE BREME ET BERLIN 59 APPAREILS ALLIÉS ONT ÉTÉ ABATTUS

Des bombardiers nord-américains ont exécuté, hier, sur le midi, une attaque terroriste contre Breme. Des dégâts ont été causés dans des quartiers habités. La population a subi des pertes. Au cours de la nuit, des avions britanniques isolés ont lancé des bombes sur la région de Berlin.

Par les forces antiaériennes, 59 appareils ennemis ont été détruits au-dessus du Reich et des régions occupées de l'Ouest, tant pendant le jour que pendant la nuit.

## LA BATAILLE POUR CHERBOURG

Vichy, 26. — En Normandie, la bataille pour Cherbourg a atteint son paroxysme au cours de l'après-midi d'hier.

Dans le début de la matinée l'artillerie concentrée sur le fort droit de la zone fortifiée avait ouvert un feu roulant d'une intensité extraordinaire. Vers midi une flotte importante commença à son tour d'arroser la ville et le port ; en outre, de nombreux avions survolaient les positions allemandes et les pilonnèrent.

Après quelques heures de ce bombardement, des formations de chars et d'infanterie de l'armée du général Bradley passèrent à l'assaut de la ville. Des combats sanglants commencèrent alors dans les faubourgs. Les troupes du Reich se battirent avec acharnement et réussirent à détruire de nombreux chars américains.

Mais dans certains points, les défenseurs manquèrent de munitions, les assaillants réussirent à faire des brèches et enfin pénétrèrent dans la ville.

Aux dernières nouvelles, les combats se poursuivaient à la grenade dans les rues de Cherbourg, chaque maison étant transformée en fortin. Les pertes des assaillants sont élevées.

En Normandie, la bataille de chars a atteint hier son paroxysme. A la fin de la journée, les forces américaines avaient pu pénétrer dans la ville, grâce à leur supériorité numérique, en dépit de la résistance opiniâtre de la garnison allemande.

### L'ACTIVITÉ DE L'AVIATION ALLEMANDE

Berlin 25. — Aux dernières nouvelles, la situation en Normandie se caractérise par une intervention de plus en plus massive de l'aviation allemande qui a attaqué, hier, en

piqué de nombreux objectifs et des concentrations de troupes à l'arrière des lignes ennemies.

De même, dans la baie de la Seine, au cours de la nuit du 23 au 24 et du 24 au 25, les appareils allemands ont attaqué des rassemblements de navires ennemis et ont incendié plusieurs unités de débarquement.

Enfin, la chasse allemande a été particulièrement active contre les bombardiers britanniques qui ont attaqué le nord de la France.

### FURIEUX DUEL D'ARTILLERIE ENTRE BATTERIES CÔTIÈRES ET NAVIRES DE GUERRE

Berlin, 25. — Cet après-midi, une importante flotte composée de navires de ligne protégée par des croi-

(Lire la suite en quatrième page)

## Violente poussée soviétique sur le front finlandais

Helsinki, 25. — Le communiqué finlandais du 25 juin est ainsi conçu :

Dans la partie occidentale de Carelie, l'ennemi a attaqué nos positions à Tali, au moyen d'effectifs se montant à plusieurs régiments. L'assaillant a été repoussé après des combats acharnés. Entre Vilpur et le Vuoksa, de nombreuses attaques ennemies ont été repoussées. Au cours de ces combats, une compa-



Les effets du bombardement, dans une commune de la banlieue lilloise.

### LES RAIDS AÉRIENS SUR LE NORD

## LES EMOUVANTES FUNÉRAILLES de 114 victimes de la région lilloise

On célébrait, lundi matin, les funérailles de 114 enfants, jeunes filles, jeunes gens, femmes, hommes, vieillards, victimes du dernier bombardement de la région lilloise.

Et c'est le spectacle d'une cérémonie qui se renouvelle maintenant tous les mois depuis Pâques dont l'ordonnance est toujours la même et où changent seulement le nombre de défunts et les visages éplorés des parents écrasés de douleur.

religieuse qui préside Mgr Filpo, assisté de MM. les chanoines Lancelle et Lehembre, M. l'abbé Croc, curé de l'église Saint-Sacrement, officie.

Parmi les personnalités, nous notons MM. F. Carles, préfet régional ; Paul Debove, maire de Lille ; Laba-

(Lire la suite en quatrième page)

De l'école Carnot, les plates-formes tirées par des chevaux transportent par dizaine les corps des malheureux jusqu'à l'église Saint-Sauveur proche. On ne saurait les compter tous. La disposition de l'église en impasse rend difficile l'installation des corps.

Le service d'ordre, dirigé par M. Rochat, commissaire central, canalisait la circulation. Passent d'abord les parents des victimes qui à eux seuls remplissent la nef. Une à une arrivent les personnalités qui prennent place aux premiers rangs de l'assistance. Autour de l'église s'amoncellent les couronnes et gerbes de fleurs parmi lesquelles on distingue la couronne offerte par la ville.

Une haie d'honneur est formée par les jeunes des équipes nationales, émouvant hommage de la jeunesse aux innocentes victimes. A 9 h. 30 commence la cérémonie

(Lire la suite en quatrième page)

### COMBAT NAVAL EN MER DU NORD

Berlin, 25. — Le 25 juin, entre 2 et 3 heures du matin, des navires-patrouilleurs allemands ont été forcés au combat, à l'ouest de l'île de Walcheren, une flottille de vedettes rapides anglaises. Au cours d'un violent duel d'artillerie, six unités ennemies ont été gravement endommagées. A part une légère avarie au gouvernail, un tué, six blessés graves et 17 blessés légers, les navires allemands n'ont subi aucune autre perte.

### LA NOUVELLE ARME ALLEMANDE EST APPELÉE

« V. I. »

Berlin 25. — Les meilleurs militaires de Berlin désignent désormais sous l'appellation de « V. I. » la nouvelle arme allemande qui bombarde le sud-est de l'Angleterre. Cette appellation, comme le rappelle ce matin la « Deutsche Allgemeine Zeitung », tire son origine de la première lettre du mot allemand « Vergeltung » (représailles) et le chiffre qui suit indique que toute une série d'armes du même genre seront mises en service contre l'Angleterre.

On s'attend d'ailleurs ici, à une prochaine intervention de l'arme « V. 2 ».

### Incidents sanglants au Liban

Berlin, 24. — La propagande communiste au Liban ne cesse de causer des inquiétudes. Les incidents sanglants se multiplient.

Moscou a envoyé des prêtres orthodoxes en qualité d'agents devant provoquer dans le Proche-Orient une agitation en faveur du bolchevisme. Les meneurs profitent des circonstances favorables, car il existe maintenant une pénurie de céréales et de fruits, du fait des dévastations causées par les sauteuses, ce qui aggrave le problème social.

Depuis plusieurs semaines déjà, les Anglais ont été obligés d'entreprendre des expéditions punitives à Baalbek et à Kessir, près d'Aman, pour mettre fin aux révoltes.

A Beyrouth, on parle également d'incidents qui se sont produits entre les Anglo-Américains et les Soviétiques.

### CRAINTES BRITANNIQUES POUR L'AVENIR

Genève, 25. — On mande de Londres. Le député Bevan écrit dans l'« Independent Tribune » :

« Si les Alliés gagnent la guerre, il n'y aurait en réalité que deux grandes puissances, l'Union Soviétique et les Etats-Unis, car la Chine n'est plus comptée comme grande puissance que par complaisance et l'Angleterre a cessé d'en être une. Le fait est certain qu'il existerait encore une empire britannique, mais dans la stratégie mondiale de demain, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et le Canada ne pourraient collaborer étroitement avec la mère-patrie que si le permettent.

L'Angleterre, avec sa population décroissante de près de 50 millions d'habitants, se trouverait dans l'impossibilité d'exiger l'égalité en droits avec l'Union Soviétique qui compte 170 millions d'habitants et les Etats-Unis qui en comptent 130 millions ».

## PATRIOTISME A LA "FRÉGOLI"

« On la salue ! » Les Allemands prennent tout !... disent les agitateurs en incitant à l'émeute...

Ce sont les mêmes qui, pendant des années, ont dit aux paysans : « Ne lirez pas votre blé. Produisez le moins possible ! »

Et le paysan écoutait ; car il sait la dureté de son travail et qu'il est épuisé au gain. Il ne livrait pas au ravitaillement, mais la bonne terre de France remplissait sa mission bien que l'engrais fut rare. Pour donner le moins possible à la consommation régulière, l'agriculteur dissimulait une partie de sa récolte. Il ne pouvait tout de même pas la consommer seul, alors il livrait l'excédent au marché noir. Double bénéfice : il était un « patriote » et il gagnait beaucoup d'argent.

Alors, ce patriote nouveau modèle vit venir d'autres patriotes plus patriotes que lui qui brûlèrent sa moisson parce qu'elle appartenait à un « affameur du peuple ».

Le porteur de brandons, l'incendiaire, qui lui reprochait son gain, c'était son conseiller, celui qui l'avait auréolé de patriotisme.

Quand son voisin seul était ruiné, le rural ne réalisait pas que la paysannerie entière était visée et que son tour pouvait venir s'il passait dans la cervelle de quelques énergumènes de mettre en pratique les excellents conseils qui ordonnaient aux patriotes N° 2 de mettre le feu aux meules.

Londres imagine ensuite une formule nouvelle pour manifester son amour de la Patrie : détruire les moyens de transports. Tant et si bien que si les individus qui avaient troqué la torche contre le tire-fusil ou la dynamite (made in England), avaient pu poursuivre leurs desseins, l'« affameur du peuple » aurait vu les produits de son verger, de son potager ou de sa vigne, se transformer sur place en fumier, parce qu'il se serait trouvé dans l'impossibilité de les faire parvenir aux consommateurs.

Le Frégoli prédicateur, devenu incendiaire, puis saboteur — en brandissant toujours le drapeau tricolore orné d'une croix de Lorraine qui dissimulait mal la faucille et le marteau — inventa un nouveau patriotisme.

Pour mériter le titre de « patriote N° 4 » le seul, le vrai, et se montrer des hommes, il fallait que la moitié des Français se jettât sur l'autre moitié, pour aider, en opérant en détail, à la destruction en gros de la totalité de la France, entreprise par les Anglo-Américains. Pour terminer, le Frégoli patriote veut s'enfermer dans une bière et se reposer dans de vastes fosses communes.

Notre patriotisme n'aboutit point à transformer notre pays en nécropole.

A. LECLERCQ.